

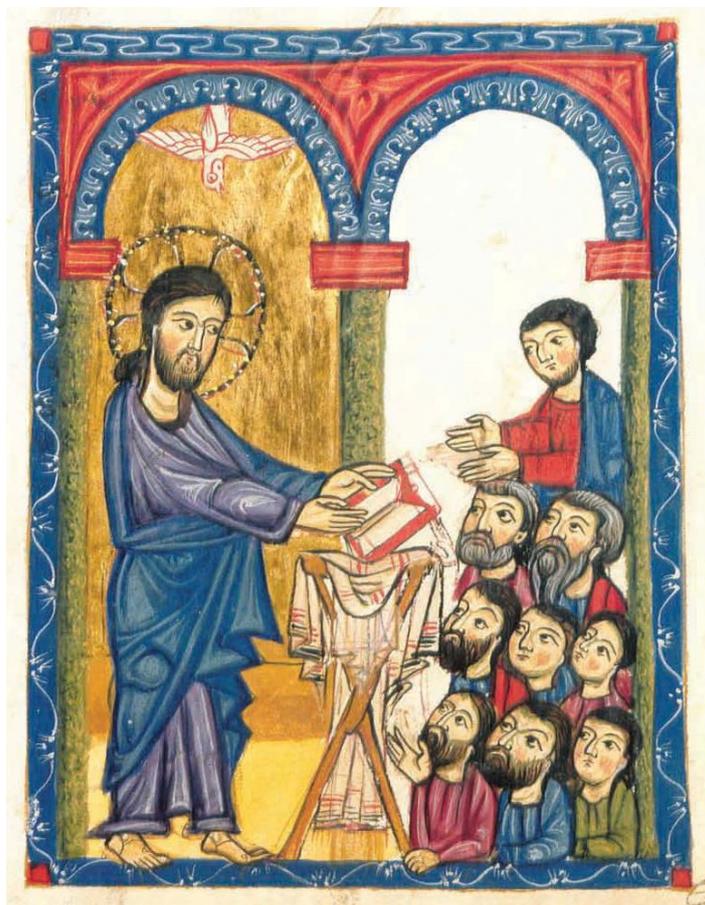
Troisième dimanche du Temps Ordinaire

**Le Seigneur m'a envoyé
porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux captifs leur libération.**

Ô Seigneur, je souhaite que nous tous qui sommes ici, nous puissions, au moins une fois dans notre vie, et peut-être plusieurs fois dans notre vie, annoncer si fort, si passionnément la Bonne Nouvelle de Dieu ; que nous L'annoncions si fort, et avec tant de bonté, que cet homme puisse en garder le souvenir, la nostalgie, et qu'un jour où nous ne serons plus là ; où personne ne le saura, cet homme s'adresse au Dieu possible, qu'il pressent ; au Dieu dont on lui a parlé, comme de quelqu'un de vivant et aimant ; que cet homme se tourne vers Dieu, qu'il s'adresse à Lui.

Ce jour-là, pour cet homme, nous aurons fait le maximum, car nous l'aurons mis en contact volontaire avec Dieu. Il aura répondu par un acte élémentaire d'amour, à l'Amour de Dieu qui, Lui, l'aime toujours et indéfiniment, le Premier ».

Madeleine Delbrêl (1904-1964)

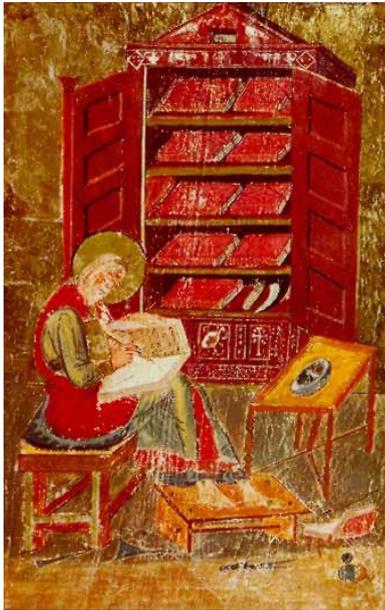


Jésus prêchant à la synagogue

Evangile de Gladzor (Arménie - XIV^{ème} siècle), Université de Californie, Los Angeles, USA.

Lecture du livre de Néhémie 8, 2-4a.5-6.8-10

En ces jours-là, le prêtre Esdras apporta le livre de la Loi en présence de l'assemblée, composée des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre. C'était le premier jour du septième mois.



Esdras, tourné vers la place de la porte des Eaux, fit la lecture dans le livre, depuis le lever du jour jusqu'à midi, en présence des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre : tout le peuple écoutait la lecture de la Loi.

Le scribe Esdras se tenait sur une tribune de bois, construite tout exprès. Esdras ouvrit le livre ; tout le peuple le voyait, car il dominait l'assemblée. Quand il ouvrit le livre, tout le monde se mit debout. Alors Esdras bénit le Seigneur, le Dieu très grand, et tout le peuple, levant les mains, répondit : « Amen ! Amen ! » Puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant le Seigneur, le visage contre terre. Esdras lisait un passage dans le livre de la loi de Dieu, puis les Lévites traduisaient, donnaient le sens, et l'on pouvait comprendre.

Néhémie le gouverneur, Esdras qui était prêtre et scribe, et les Lévites qui donnaient les explications, dirent à tout le peuple : « Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu ! Ne prenez pas le deuil, ne pleurez pas ! » Car ils pleuraient tous en entendant les paroles de la Loi. Esdras leur dit encore : « Allez, mangez des viandes savoureuses, buvez des boissons aromatisées, et envoyez une part à celui qui n'a rien de prêt. Car ce jour est consacré à notre Dieu ! Ne vous affligez pas : la joie du Seigneur est votre rempart ! »

Psaume 18, 8, 9, 10, 15

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.

*Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.*

La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables.

*Accueille les paroles de ma bouche, le murmure de mon cœur ;
qu'ils parviennent devant toi, Seigneur, mon rocher, mon défenseur !*

Esdras - Codex Amiatinus (vers 700), Biblioteca Medicea Laurenziana, Florence, Italie.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 12, 12-30

Frères, prenons une comparaison : notre corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ.

C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit.

Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps.

Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ? En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ».

Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Et celles qui passent pour moins honorables, ce sont elles que nous traitons avec plus d'honneur ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus déceamment ; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire.

Mais en organisant le corps, Dieu a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu. Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie.

Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.

Parmi ceux que Dieu a placés ainsi dans l'Église, il y a premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement ceux qui ont charge d'enseigner ; ensuite, il y a les miracles, puis les dons de guérison, d'assistance, de gouvernement, le don de parler diverses langues mystérieuses.

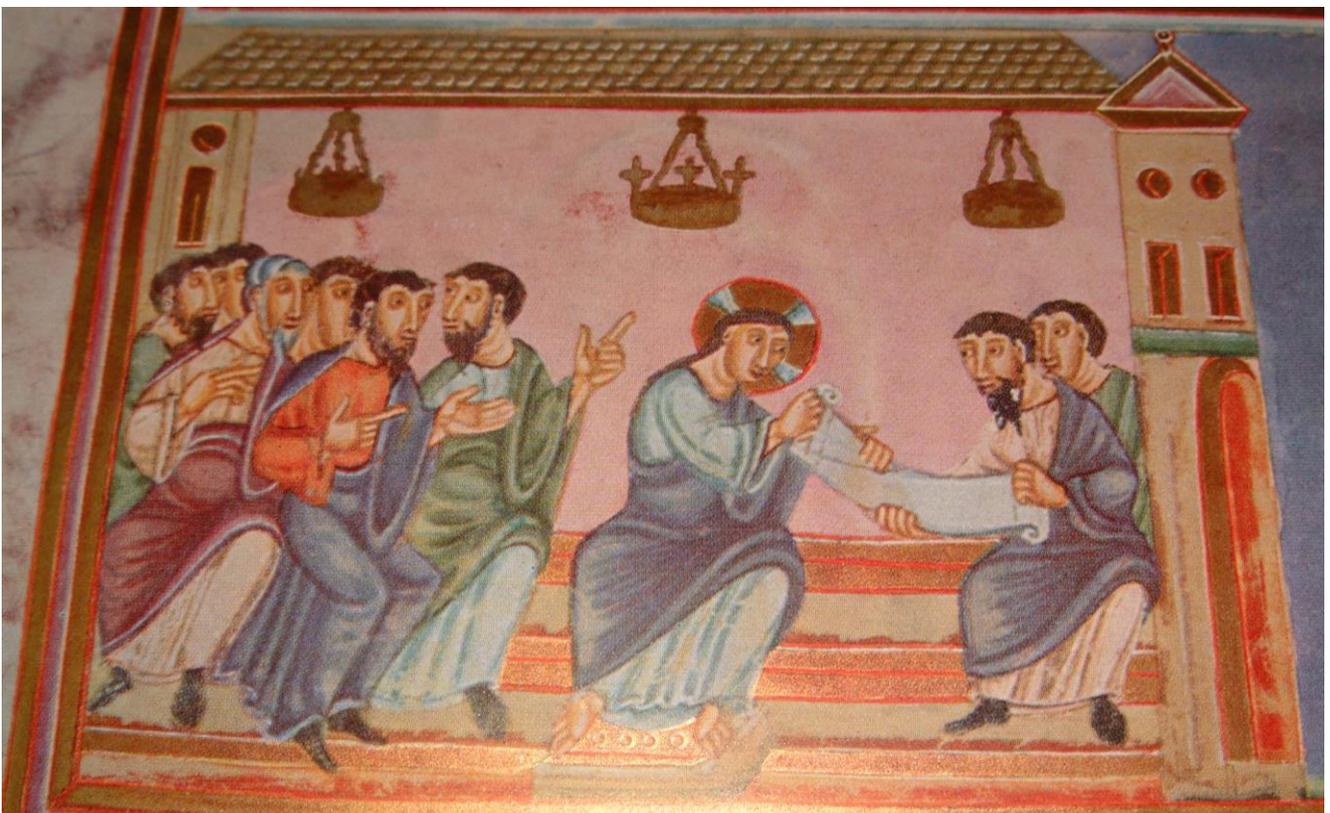
Tout le monde évidemment n'est pas apôtre, tout le monde n'est pas prophète, ni chargé d'enseigner ; tout le monde n'a pas à faire des miracles, à guérir, à dire des paroles mystérieuses, ou à les interpréter.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 1, 1-4 ; 4, 14-21

Beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole. C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début, d'écrire pour toi, excellent Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as entendus.

En ce temps-là, lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge.

Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ».



Jésus parmi les docteurs dans la synagogue

Codex Aureus d'Eternach (1030-1050), Musée de Nuremberg, RFA.

COMMENTAIRE POUR LE 3^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Ce troisième dimanche du temps ordinaire a été institué par le pape François « Dimanche de la Parole de Dieu » (Lettre apostolique *Aperuit Illis*, 30 septembre 2019). Il voulait ainsi rappeler à tous les fidèles, comme le disait saint Jérôme, qu'« ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ ». Mais, plus encore, comme nous l'avons lu dans le psaume de ce jour, que « les paroles du Seigneur sont esprit et vie » du croyant. La Parole de Dieu entendue, lue, méditée, partagée, vécue..., est essentielle à notre vie de foi. Saint Luc, en introduisant son Evangile, commence par nous dire que les disciples du Christ n'ont pu transmettre la Bonne Nouvelle du Seigneur qu'en étant avant tout des témoins et des serviteurs de cette Parole. Mais que peut donc nous apporter cette Parole, pourquoi devons-nous en être les missionnaires ? Reprenons ce que le pape François écrivait.

Dans la première lecture, nous contemplons l'ensemble du peuple écouter la Parole qui leur est lue : la Parole de Dieu est attendue par tous, elle est pour tous les hommes et permet leur unité.

« La Bible ne peut pas être seulement le patrimoine de quelques-uns et encore moins une collection de livres pour quelques privilégiés. Elle appartient, avant tout, au peuple convoqué pour l'écouter et se reconnaître dans cette Parole. Souvent, il y a des tendances qui tentent de monopoliser le texte sacré en le reléguant à certains cercles ou groupes choisis. Il ne peut en être ainsi. La Bible est le livre du peuple du Seigneur qui, dans son écoute, passe de la dispersion et de la division à l'unité. La Parole de Dieu unit les croyants et les rend un seul peuple » (n°4).

Partageons-nous cette Parole à nos proches ? Prenons-nous le temps de la comprendre pour ensuite la proposer à toute personne ?

La Parole de Dieu peut et doit encore parler à notre quotidien. Elle est toujours actuelle, elle s'accomplit dans notre aujourd'hui !

« Lorsque l'Écriture Sainte est lue dans le même esprit que celui avec lequel elle a été écrite, elle demeure toujours nouvelle. Tout le texte sacré possède une fonction prophétique : il ne concerne pas l'avenir, mais l'aujourd'hui de celui qui se nourrit de cette Parole. Jésus lui-même l'affirme clairement au début de son ministère : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » (Luc 4,21). Celui qui se nourrit chaque jour de la Parole de Dieu se fait, comme Jésus, contemporain des personnes qu'il rencontre ; il n'est pas tenté de tomber dans des nostalgies stériles du passé ni dans des utopies désincarnées vers l'avenir » (n°12).

Mettons-nous en rapport la Parole de Dieu avec notre vie, avec les événements et les débats de ce temps ? Nous apporte-t-elle une orientation qui nous ouvre réellement à une espérance sur notre monde et son avenir ?

La Parole de Dieu est salut et vie offert au monde.

« La Bible n'est pas une collection de livres d'histoires ni de chroniques, mais elle est entièrement tournée vers le salut intégral de la personne. Tout est orienté vers cette finalité inscrite dans la nature même de la Bible, qui est composée comme histoire du salut dans laquelle Dieu parle et agit pour aller à la rencontre de tous les hommes, pour les sauver du mal et de la mort. Pour atteindre ce but salvifique, l'Écriture Sainte, sous l'action de l'Esprit Saint, transforme en Parole de Dieu la parole des hommes écrite de manière humaine. Le rôle de l'Esprit Saint dans la Sainte Écriture est fondamental. Sans son action, le risque d'être enfermé dans le texte serait toujours un danger, rendant facile l'interprétation fondamentaliste, d'où nous devons rester à l'écart afin de ne pas trahir le caractère inspiré, dynamique et spirituel que possède le texte sacré. Comme le rappelle l'Apôtre, « la lettre tue, mais l'Esprit donne la vie » (2 Corinthiens 3,6). Le Saint-Esprit transforme donc la Sainte Écriture en une Parole vivante de Dieu, vécue et transmise dans la foi de son peuple saint » (n°9).

Ai-je plus de vie, de joie, de force grâce à la Parole de Dieu ? En quoi me ressuscite-t-elle ?

La Parole de Dieu nous permet un véritable amour pour le prochain et notre monde.

« Une autre provocation qui provient de l'Écriture Sainte est celle qui concerne la charité. Constamment la Parole de Dieu rappelle l'amour miséricordieux du Père qui demande à ses enfants de vivre dans la charité. La vie de Jésus est l'expression pleine et parfaite de cet amour divin qui ne retient rien pour lui-même, mais qui s'offre à tous sans réserve. Écouter les Saintes Écritures pour pratiquer la miséricorde : c'est un grand défi pour notre vie. La Parole de Dieu est en mesure d'ouvrir nos yeux pour nous permettre de sortir de l'individualisme qui conduit à l'asphyxie et à la stérilité tout en ouvrant grand la voie du partage et de la solidarité » (n°13).

La Parole de Dieu me provoque-t-elle à la rencontre, à plus d'amour ?

**Elle est tout près de toi, cette Parole,
elle est dans ta bouche et dans ton cœur,
afin que tu la mettes en pratique.**

(Deutéronome 30,14)

Porter la Bonne Nouvelle

(Saint Paul VI, Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* 18 et 23, 8 décembre 1975)



Évangéliser, pour l'Église, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même : « Voici que je fais l'univers nouveau! ». Mais il n'y a pas d'humanité nouvelle s'il n'y a pas d'abord d'hommes nouveaux, de la nouveauté du baptême et de la vie selon l'Évangile. Le but de l'évangélisation est donc bien ce changement intérieur et, s'il fallait le traduire d'un mot, le plus juste serait de dire que l'Église évangélise lorsque, par la seule puissance divine du message qu'elle proclame, elle cherche à convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes, l'activité dans laquelle ils

s'engagent, la vie et le milieu concrets qui sont les leurs. Dans le dynamisme de l'évangélisation, celui qui accueille l'Évangile comme Parole qui sauve le traduit normalement en ces gestes sacramentels : adhésion à l'Église, accueil des sacrements qui manifestent et soutiennent cette adhésion, par la grâce qu'ils confèrent.

Esdras lisant la Loi - Fresque de la Synagogue de Doura-Europos (245-256), Syrie.